

1885 : UNE ÉPIDÉMIE TERRIBLE



*Photo de James Inglis montrant l'Hôtel-Dieu en 1869, installé au milieu d'un Plateau Mont-Royal qui n'existe pas encore.
Source : Musée McCord.*



GABRIEL
DESCHAMBAULT
MEMBRE DU CA
DE LA SHP

EN CE DÉBUT d'année 1885, le nouvel Hôtel-Dieu de Montréal n'a que 25 ans, mais il s'apprête à vivre une année très difficile. La photo de 1869 nous montre un hôpital encore tout neuf, construit en pleine campagne par les Hospitalières de Saint-Joseph et l'architecte Victor Bourgeau. Quinze ans plus tard, il est entretenu par un développement urbain très dense. Ces nouveaux quartiers suivent la rue Saint-Laurent vers le nord. Ils se développent rapidement, sous la pression des promoteurs, et au départ,

on y retrouve surtout du logement ouvrier de mauvaise qualité.

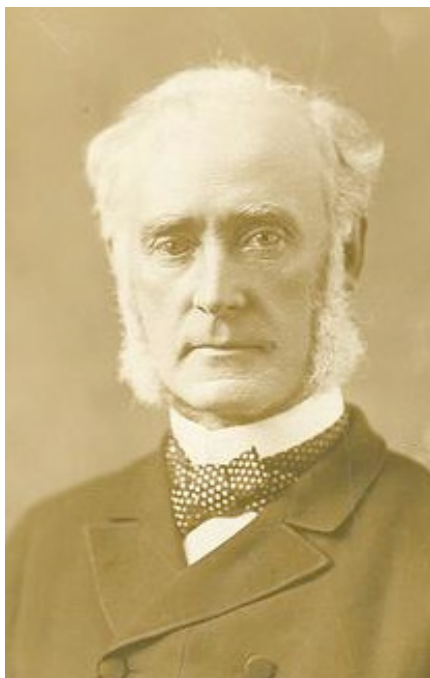
CETTE ANNÉE 1885 difficile pour l'Hôtel-Dieu débute avec le fait divers du retour à Montréal de George Longley, un contrôleur de train du Grand Tronc qui revient de Chicago via Toronto. Il se dit malade, fiévreux et sa peau montre de nombreuses éruptions rouges. Le médecin de la compagnie du Grand Tronc, le docteur Thomas Rodger, diagnostique rapidement ce qui semble être un cas de variole, la maladie sévissant alors à Chicago.

LE DOCTEUR se dirige rapidement vers l'Hôpital général de Montréal, puisque cet hôpital anglophone est attiré à la compagnie de chemin de fer et que le patient est protestant. À la lumière du

diagnostic, l'hôpital refuse le patient prétextant qu'ils n'ont pas de salles d'isolement (ce qui s'avèrera faux). On informe que le patient devrait plutôt être dirigé vers l'hôpital pour varioleux et que ce n'est pas de leur responsabilité si ce dernier est fermé depuis quelques années (les quatre dernières années n'ayant vu aucun cas de variole à Montréal).

LA VARIOLE exige un isolement strict du patient car c'est une maladie extrêmement contagieuse et très virulente. Vivant en pension, Longley ne peut demeurer chez lui.

NE SACHANT que faire en dernier recours, le docteur Rodger se dirige alors chez le docteur William Hales Hingston, chirurgien à l'Hôtel-Dieu, ancien maire de Montréal et éminent



William Hales Hingston (1829-1907), éminent chirurgien de l'Hôtel-Dieu, fut maire de Montréal de 1875 à 1877. Il participa à doter Montréal d'un premier bureau de santé permanent et fut très actif en ce qui concerne la vaccination obligatoire.

Source Archives de la Ville de Montréal P0949-2

défenseur de la santé publique. Irlandais et catholique, Hingston est associé à l'Hôtel-Dieu et Rodger lui demande d'autoriser l'admission du patient à cet hôpital.

LONGLEY EST alors amené à l'Hôtel-Dieu. Les sœurs, plus ou moins bien informées de son état réel, et malgré l'absence de salles d'isolement, acceptent par charité chrétienne d'accueillir et de soigner le patient adéquatement. Dans les jours suivants, un de ses collègues arrive à Montréal lui aussi infecté par la variole lors du voyage à Chicago. Comme ce dernier possède une maison à Montréal, les autorités le confinent chez lui avec sa famille. Cela s'avère finalement impossible; des gens sortent de la maison et amorcent ainsi le début de cette épidémie.

UNE TRAVAILLEUSE de l'Hôtel-Dieu ayant été en contact avec le malade est



Ce dessin d'Henri-Julien de 1875 semble appuyer l'importance de créer un bureau de santé à Montréal. Il montre le "maire nocturne de Montréal" qui personnifie la mort accompagnant les maladies et autres grands fléaux qui menacent les grandes villes comme Montréal.

Source Musée McCord M992X.5.82.

aussi atteinte et devient la première victime montréalaise. L'alarme est donnée et les esprits s'échauffent autour de l'enjeu de la vaccination obligatoire. Les tensions sociales sont énormes et les autorités n'ont d'autre choix que de réouvrir l'hôpital pour varioleux qui est d'ailleurs situé tout juste à l'arrière de l'Hôtel-Dieu.

ON PARLE DE près de 10 000 cas à Montréal et presque autant en

banlieue, principalement à Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Cunégonde. On compte 3234 victimes à Montréal et 2605 en périphérie, la plupart étant Canadiens français et à 92 % des enfants de moins de dix ans.

MALGRÉ UN bilan de près de 6000 morts pour ce grand fléau, l'Hôtel-Dieu et les sœurs hospitalières ont dignement fait face à la musique.